

TOME LIV

N° 8

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878
Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
16, rue Claude-Bernard, Ve

—
1949

Le Bulletin paraît mensuellement

BULLETIN ANALYTIQUE DU C. N. R. S.

Cette revue bibliographique, mensuelle, analyse tous les travaux scientifiques et techniques publiés dans la presse périodique du monde entier, Elle s'intéresse à toutes les sciences expérimentales et aux techniques qui s'y rattachent.

En 1948 plus de 80.000 articles et mémoires divers, provenant du dépouillement de plus de 4000 revues, ont fait l'objet d'analyses dans le *Bulletin Analytique*.

S'il le désire, le lecteur peut obtenir la reproduction photographique sur microfilms ou sur papier des documents signalés dans le *Bulletin*.

Ainsi, expérimentateurs et techniciens bénéficient sans quitter leur laboratoire ou leur bureau d'une documentation abondante et rapide.

Pour en faciliter l'emploi, le *Bulletin Analytique* est scindé en deux parties :

- la première, consacrée aux mathématiques, à la physique et à la chimie ;
- la seconde, à la biologie, à la physiologie et à la zoologie.

Pour répondre aux vœux formulés par de nombreux abonnés, le C. N. R. S. a décidé de faire paraître, à dater du 1^{er} janvier 1948, des tirés à part de son *Bulletin Analytique* pour les diverses disciplines qui y figurent.

Ainsi, les utilisateurs auront la faculté de s'abonner au *Bulletin Analytique* complet ou aux tirés à part intéressant plus particulièrement leur domaine d'activité.

BULLETIN COMPLET		Prix de l'abonnement	
	1 ^{re} partie	France	Etranger
(Mathématiques, Physique, Chimie).....		3.000 frs	4.000 frs
	2 ^e partie		
(Biologie, Physiologie, Zoologie).....		3.000 »	4.000 »

TIRÉS A PART		Prix de l'abonnement	
		France	Etranger
SECTION I.			
	Mathématiques pures et appliquées. — Mécanique. — Physique mathématique.....	450 frs	550 frs
SECTION II.			
	Astronomie et Astrophysique. — Physique du globe.....	600 »	700 »
SECTION III.			
	Généralités sur la Physique. — Acoustique. — Thermodynamique. — Chaleur. — Optique. — Electricité et Magnétisme...	750 »	900 »
SECTION IV.			
	Physique corpusculaire. — Structure de la matière.....	225 »	325 »
SECTION V.			
	Chimie générale et Chimie physique.....	225 »	325 »
SECTION VI.			
	Chimie minérale. — Chimie organique. — Chimie appliquée. — Métallurgie.....	1.500 »	1.800 »
SECTION VII.			
	Sciences de l'Ingénieur....	1.000 »	1.200 »
SECTION VIII.			
	Minéralogie. — Pétrographie. — Géologie. — Paléontologie..	450 »	550 »
SECTION IX.			
	Biochimie. — Biophysique. — Sciences pharmacologiques. — Toxicologie.....	750 »	900 »
SECTION X.			
	Microbiologie. — Virus et Bactériophages. — Immunologie..	500 »	600 »
SECTION XI.			
	Biologie animale. — Génétique. — Biologie végétale.....	1.500 »	1.800 »
SECTION XII.			
	Agriculture. — Aliments et Industries alimentaires.....	450 »	550 »

ABONNEMENTS AU CENTRE DE DOCUMENTATION DU C. N. R. S.

18, rue Pierre-Curie — PARIS V^e

Supplément au Bulletin de la Société Entomologique de France n° 8 - Octobre 1949.

LABORATOIRE DE L'INSTITUT NATIONAL DU BOIS

Enquête sur l'extension récente d'*Hylotrupes bajulus*

En présence de l'aggravation des dégâts causés dans les immeubles par *Hylotrupes bajulus*, le Laboratoire de l'Institut National du Bois cherche à réunir le plus de renseignements possibles sur la fréquence, la répartition géographique et la gravité des attaques constatées.

Il s'adresse à tous les Membres de la Société entomologique de France pour leur demander de bien vouloir lui faire parvenir des indications sommaires relatives aux différents cas de dommages causés par cet insecte et au sujet desquels ils ont pu être consultés au cours des quatre dernières années : Situation géographique des immeubles attaqués, gravité des dégâts, etc.

Les renseignements devront être adressés à : M. le Directeur du Laboratoire de l'Institut National du Bois - 14 avenue de Saint-Mandé - Paris 12°.

Congrès de Strasbourg (Juin 1950)

Le Secrétaire rappelle l'avis paru au Bulletin n°1, page 5, concernant le projet de Congrès qui pourrait se tenir à Strasbourg, au début du mois de juin 1950, à l'occasion de la célébration du 150^e anniversaire de la fondation du Musée. Un programme provisoire a été préparé par notre collègue F. GOUIN qui s'efforce d'organiser cette manifestation. Ce programme comprend :


1° Assemblée générale et séances de travail; visite de la ville, de l'Institut scientifique et du Musée. Réception à la Municipalité.

2° Excursion dans les environs immédiats de Strasbourg, à la forêt de Vendenheim ou la forêt de Haguenau; ou encore tournée d'entomologie appliquée dans le Kochersberg.

3° Excursion finale dans les Hautes Vosges, soit au Honeck, au Grand Ballon ou au Lac Blanc et Noir.

La durée du Congrès est prévue pour quatre jours; la dépense approximative totale, avec le voyage de Paris à Strasbourg et retour en 3^e classe, peut être évaluée à 12.000 francs environ.

Afin de faciliter la tâche des organisateurs, le Secrétaire prie instamment les membres intéressés par ce Congrès de lui envoyer leur adhésion de principe et leurs suggestions concernant les excursions.



Digitized by the Internet Archive
in 2024

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

SOMMAIRE

Distinction honorifique, p. 113. — *Changements d'adresses*, p. 113. — *Admissions*, p. 113. — *Contributions aux publications*, p. 113. — *Election de Membres honoraires (Commission)*, p. 113.

Communications. — A. MÉQUIGNON. Notes diverses sur des Coléoptères de France. Huitième série, p. 114. — G. RUTER. Description d'un Cétonide nouveau du Cameroun (COL. SCARABAEIDAE), p. 116. — R. PAULIAN. Les Scarabéides africains du genre *Paraphytus* Harold, p. 118. — J. D'AGUILAR et M. FERON. Sur un Diptère parasite de *Capnodis tenebrionis* L. en France : *Billaea subrotundata* ROND. (Larvaevoridae), p. 120. — H. BERTRAND et M.-L. VERRIER. Nouvelles stations françaises d'Ephéméroptères (3^e note), p. 122. — B. CONDÉ. Un Polyxénidé inédit du Natal (DIPLOPODES PENICILLATES), p. 125.

Séance du 26 octobre 1949

Présidence de M. S. LE MARCHAND

MM. J. GHESQUIÈRE, de Bruxelles, et E. MORALES, de Madrid, assistent à la séance.

Distinction honorifique. — M. P. DE PEYERIMHOFF a été élu Membre honoraire de la Société entomologique de Finlande.

Changements d'adresses. — M. Ch. LECOMTE, château de Corcelotte en Montagne, par Sombornon (Côte d'Or).

— M. Ch. RUNGS, 3, rue du 18 juin 1940, Rabat (Maroc).

— M. JEAN THÉODORIDÈS, Laboratoire Arago, Banyuls-sur-Mer (P. O.).

— Station de Zoologie Agricole d'Alsace, Cité administrative, Colmar (H. R.).

Admissions. — M. Emile BILIOTTI, Assistant à l'Institut National de la Recherche agronomique, 5, rue Veronèse, Paris 13^e, présenté par MM. P. PESSON et J. RATEAU.

— *Hyménoptères entomophages*.

— M. François VAILLANT, Assistant à la Faculté des Sciences, Alger, présenté par MM. F. BERNARD et A. BALACHOWSKY. — *Faune entomologique d'eau douce*.

— M. Roger POIVRE, 103 bis, rue Nollet, Paris 17^e, présenté par MM. J. BOURGOGNE et S. LE MARCHAND. — *Lépidoptères*.

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu de plusieurs collègues exonérés des compléments d'exonération au titre de contributions à nos publications :

Mlle M. L. VERRIER	1.000 francs.
MM. Ch. LECOMTE	3.000 —
A. MÉQUIGNON (2 ^e versement)	2.000 —
P. DE PEYERIMHOFF	5.000 —

Election de Membres honoraires (Commission). — La Société désigne pour faire partie d'une commission chargée de présenter des candidats au titre de Membre honoraire : MM. L. BERLAND, D^r BALAZUC, L. CHOPARD, D^r R. JEANNEL, L. LE CHARLES et H. STEMPPFER.

Communications

Notes diverses sur des Coléoptères de France (8^e Série)

par A. MÉQUIGNON (1)

Variétés rares ou nouvelles de Clérides

I. *Thanasimus formicarius* L. et *T. rufipes* Brahm. — Si, pour les individus de coloration typique, la distinction des deux espèces se fait facilement, il n'en est pas toujours de même pour les variétés, à propos desquelles peuvent se produire des confusions spécifiques, telle disposition des taches et des bandes, ordinaire chez une espèce, se reproduisant chez certains individus de l'autre (2).

Telle la variation que j'ai décrite dans ce *Bulletin*, du 24 mai 1948, p. 77, sous le nom de *formicarius* var. *assimilis* nov., où la base des élytres est colorée comme celle de *rufipes*. Mais cette variété était déjà connue et ce nom tombe en synonymie de var. *semirufus* Corp., *Tidjsch. Ent.*, LXXVI (1933), p. 117, *nom. mut.* ainsi que me l'a aimablement indiqué l'auteur, M. J.-B. CORPORAAL.

Tel est aussi le cas d'individus de cette même espèce, trouvés mêlés au type, à Saint-Martin-Vésubie, par Léon SCHAEFER, qui ont la poitrine noire au lieu d'être rouge comme à l'ordinaire, ce qui est habituellement donné comme caractéristique du *rufipes*. Je propose pour cette variété nouvelle le nom de *Schaeferi*, *types* in coll. Schaefer et la mienne.

II. *T. rufipes* a parfois le prothorax entièrement noir, var. *nigricollis* Seidl., alors qu'il est habituellement rouge, parfois noir en avant (var. *femoralis* Zett.). Cette var. *nigricollis*, qui est décrite d'Espagne (l'Escorial), a été signalée des Pyrénées-Orientales, le Canigou, par M. PIC (l. c.). Elle a été reprise au Canigou et à Saint-Laurent-de-Cerdans par L. SCHAEFER et dans ces deux localités à l'exclusion du type: serait-ce une race spéciale à la péninsule ibérique ?

III. *Allonyx quadrimaculatus* Schall. var. *frontalis* nova. — Coloration noire moins développée, aux antennes, aux pro- et mésosfémurs et surtout à la tête dont tous les bords même le postérieur sont largement rouges, avec une tache discale noire isolée seulement. Charente-Maritime : Saint-Georges-de-Didonne !, *type* ; aussi d'Indre-et-Loire : Perrusson !, des Pyrénées-Orientales : Saint-Laurent-de-Cerdans (L. SCHAEFER !).

RECTIFICATIONS

A la 6^e série de ces Notes, outre la synonymie indiquée ci-dessus, il y a lieu de faire les corrections suivantes : page 76, ligne 10, lire SCHATZMAYR; p. 78, infra, au lieu de *Narceda*, lire *Nacerda*; et p. 80, ligne 24, au lieu de *Lixus elongatulus*, lire *elegantulus*.

1. Pour la septième série, voir *Bull. mens. Soc. linn.*, Lyon, 1949.

2. C'est sur la sculpture pronotale et élytrale qu'il faut se baser pour trouver un critérium constant, comme le fit M. PIC, en 1904 (*Rev. d'Ent.*, XX, p. 248).

Description d'un Cétonide nouveau du Cameroun

[COL. SCARABAEIDAE]

par G. RUTER

Diphrontis Gérini, n. sp. — ♀. Massif, ovulaire. Dessus mat, rouge brique, orné de taches noires; dessous brillant, noir de poix.

Tête noire, densément ponctuée, légèrement bombée sur sa partie médiane, ornée d'une tache médiane claire s'étendant du vertex jusqu'au niveau de l'espace interantennaire; clypeus rebordé, ses bords latéraux rectilignes, à peine divergents, son bord antérieur nettement sinué en son milieu, ses angles largement arrondis.

Pronotum à ponctuation peu dense, mais nette, plus serrée sur les côtés; sa base prolongée en lobe vers l'écusson, sinuée entre ce dernier et les angles postérieurs, qui sont arrondis, formant un angle presque droit avec les bords latéraux, ceux-ci s'élargissant modérément en courbe légèrement sinueuse jusqu'aux angles latéraux, qui sont largement arrondis et situés un peu en avant du milieu; en

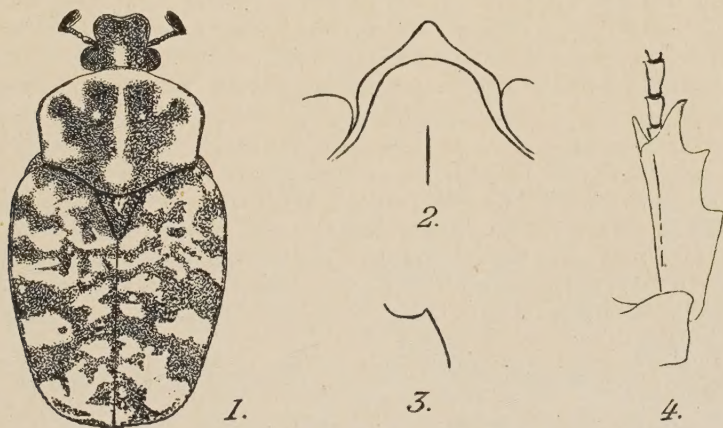


Fig. 1. *Diphrontis Gérini*, n. sp., ♀. — 2. Saillie mésosternale, vue de face. — 3. La même, vue de profil. — 4. Tibia antérieur droit, face externe.

avant de ces derniers, les bords latéraux deviennent convergents et presque rectilignes. Les angles antérieurs sont défléchis, aigus, non visibles de haut. Base entièrement recouverte d'une tache noire reliée, de chaque côté du milieu, avec une macule noire longitudinale, bilatérale, légèrement arquée à son bord interne, s'étendant sur le disque pour s'interrompre avant d'atteindre le sommet du pronotum et envoyant un prolongement un peu en avant des angles latéraux. Bords latéraux étroitement ourlés de noir. Bord antérieur assombri. Mésépimères noirs, finement pubescents. Scutellum un peu enfoncé, à bords rectilignes, son sommet à pointe mousse, sa base présentant quelques stries très courtes; noir avec une petite tache triangulaire claire à la base.

Elytres larges, s'élargissant en courbe régulière de l'épaule jusqu'au niveau du bord antérieur de la troisième paire de hanches, puis se rétrécissant graduellement en courbe légère; leur bord apical subtronqué; leur angle sutural droit, très légèrement lobé, non denté. Suture légèrement saillante à partir de la déclivité apicale. Stries fines, irrégulières, en majorité formées d'impressions en fer à cheval; examinées vers le milieu de leur longueur, les stries 1 (suturale) 2 et 3-4 sont gémellées; les stries externes sont plus confuses et celles des bords latéraux sont formées de points normaux. Le troisième interstrie est, notamment en avant, sensiblement relevé en côte. Calus apicaux bien accusés, leur intervalle densément recouvert jusqu'à l'extrémité apicale d'impressions en fer à cheval. Rebord élytral brun foncé, plus large en avant, finement crénelé vers le sommet. Le disque est recouvert de marbrures noires confluentes, irrégulières, disposées transversalement.

Pygidium roux, présentant une légère impression au milieu de son sommet, orné de trois taches noires: une médiane et deux latérales, étroitement confluentes le long du bord postérieur.

Dessous luisant. Saillie mésosternale courte, large à la base, brusquement rétrécie et se terminant en pointe obtuse, à sommet luisant. Mesosternum lisse au milieu, finement ponctué en avant et en arrière, bien que plus densément en avant, la ponctuation s'étirant sur ses côtés, de même que sur les pièces latérales des meso et metasternum, en un fin réseau à mailles transversales. Hanches postérieures recouvertes de fines rides obliques. Abdomen lisse, brillant, pratiquement glabre en son milieu, abstraction faite de quelques rares points épars très fins, recouvert latéralement d'impressions arquées, confuses; le dernier sternite légèrement impressionné et présentant une fine ponctuation étirée transversalement. Tout le dessous d'un noir de poix, luisant, à l'exception des trochanters, de deux petites taches situées de part et d'autre du milieu du metasternum, du milieu du premier sternite, des angles postéro-externes des segments abdominaux (sauf le dernier), d'une partie des fémurs et d'une partie des méso- et métatibias, qui sont rouge brique foncé. Prosternum, meso- et metasternum en partie, côtés de l'abdomen, hanches et fémurs revêtus d'une fine pubescence dorée. Protibias tridentés, méso- et métatibias pourvus à leur bord externe d'une dent acérée, bien nette.

Longueur (du bord antérieur du prothorax à l'extrémité des élytres): 14 mm.

Une femelle, type (ma collection), capturée par L. GÉRIN, en 1945-1946, à Dschang (Cameroun).

Très différente de *D. cruenta* Gerst. et de *D. tigrina* Krtz., la nouvelle espèce semble s'apparenter par certains points avec *D. monticola* Kolbe ⁽¹⁾, du Cameroun, que je ne connais que d'après sa description, d'ailleurs insuffisante.

Toutefois, KOLBE dit de son espèce qu'elle est très semblable à *D. cruenta*, mais un peu plus petite et *plus étroite*, ce qui ne peut convenir à *D. Gérini*, remarquable au contraire par sa forme large et massive. De plus, le système de coloration du pronotum est différent, ce qui est évidemment de moindre importance. Certains autres caractères indiqués par KOLBE ne peuvent s'appliquer à *D. Gérini*.

Enfin, G. VON SCHAUER, auteur d'un travail sur le genre *Diphrontis* ⁽²⁾ basé

(1) Sitzungsber. Nat. Frd., 1892.

(2) Ent. Bl., 37, 1941.

sur l'étude du matériel des Musées de Berlin, insiste sur la pubescence dense et longue de la poitrine et des hanches antérieures de *D. monticola* qui, selon lui, est typique. Une telle pubescence n'existe pas chez *D. Gérini* qui, par ailleurs, ne peut prendre place dans la table dichotomique publiée dans ce même travail; il est vrai que cette table ne fait pour ainsi dire état que de la coloration des espèces, ce qui lui ôte beaucoup de son intérêt.

J'ajoute, pour terminer, que la nouvelle espèce était inconnue de feu G. J. ARROW, du British Museum, qui avait eu l'amabilité de l'examiner.

Les Scarabéides africains du genre *Paraphytus* Harold [COL.]

par Renaud PAULIAN

Paraphytus HAROLD, Ann.Mus. civ. Genova, X, 1877, p. 42. — BOUCOMONT, Bull. Mus. Paris, 1923 p. 80. — ARROW, Fauna Brit. India, Col. Lam., III, 1931, p. 417. — BALTHASAR, Best. Tab. europ. Col., 115, Copr. I 1935, p. 56. — PAULIAN, Bull. Soc. ent. France, XLI, 1936, p. 82; Faune Emp. Franç., Col Scarab. Indochine, I, 1945, p. 62. — JANSSENS, Exploration P. N. Albert, Coprinae, 1939, p.9. — *Xynophron* HAROLD, Notes Leyden Museum, II, 1880, p. 199. — *Maraxes* LEWIS, Ann. Mag. nat. Hist., (6) XVI, 1895, p. 376.

Type : *Paraphytus Doriae* HAROLD, 1877.

Corps allongé, ovalaire, un peu convexe. Tête courte et large, généralement plane; clypéus quadridenté ou avec quatre sinuosités en avant; antennes de neuf articles. Pronotum à angles antérieurs arrondis, base arrondie et non rebordée; côtés rectilignes et largement rebordés; prosternum excavé sous les angles antérieurs, l'excavation limitée en arrière par une carène très nette. Elytres à huit stries, la huitième effacée en avant; repli épipleural normal mais non limité par une carène latérale. Pygidium reployé horizontalement vers l'avant. Mésosternum moyen. Mésternum de largeur moyenne; séparant des hanches intermédiaires un peu obliques, assez long derrière les hanches. Sternites abdominaux libres, le dernier nettement plus long que les précédents. Tibias antérieurs en triangle bien élargi à l'apex, qui est tronqué droit, avec trois petites dents marginales externes écartées et un sillon tarsal dorsal. Fémurs postérieurs allongés, très légèrement claviformes, rebordés; tibias postérieurs en triangle assez élargi; tarses courts, comprimés, à premier article plus court que le second; griffes médiocres.

Caractères sexuels secondaires peu marqué, portant sur l'ornementation du pygidium ou la convexité de l'abdomen.

Ethologie. — Peu connue. Deux des espèces asiatiques et une des espèces africaines ont été récoltées sous l'écorce d'arbres morts et partiellement décomposés.

Distribution. — Genre Indo-Africain, limité à la zone forestière; en Asie une espèce atteint cependant l'île Oshima.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pygidium avec deux sillons transverses. Tête inerme 2.
 — Pygidium avec un sillon longitudinal médian. Tête avec deux
 callosités obtuses sur le vertex 2. *aphodioides*.
 2. Ponctuation élytrale plus dense que la ponctuation thoracique. 1. *africanus*
 — Ponctuation élytrale éparsée ou nulle sur le disque à la base . . . 3. *Scandyi*.

1. **Paraphytus africanus** BOUCOMONT, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, 1923, p. 81. —
 PAULIAN, Bull. Soc. ent. France, 1936, p. 84, fig. 3, 7, 9, 12.

Type : Angola; Muséum de Paris.

Long. 5 mm. — Corps noir, assez peu luisant, glabre; toute la surface à assez
 dense ponctuation moyenne et assez uniforme, un peu plus fine et plus écartée
 sur le milieu du disque. Clypéus à quatre dents courtes et assez nettes, surface
 plane. Pronotum à angles antérieurs très légèrement arrondis. Elytres à interstries
 presque plans et stries nettes, fines, à points petits, peu serrés. Pygidium pra-
 tiquement imponctué. Métastrernum à ponctuation semblable à celle de la face
 dorsale, sauf sur un espace médian, assez bien défini, très légèrement relevé,
 lisse.

♀. Pygidium plus nettement ponctué.

GUINÉE FRANÇAISE.

Sao Thomé, Angola.

2. **Paraphytus aphodioides** BOUCOMONT, Rev. Zool. Bot. afr., XV, 1928, p. 417. —
 PAULIAN, Bull. Soc. ent. France, 1936, p. 84.

Type : Congo français, Muséum de Paris.

Long. 3 mm. — Corps noir, un peu luisant, glabre. Clypéus à dents, surtout
 les latérales, très obsolètes; ponctuation assez forte, serrée, un peu confluen-
 te; vertex avec deux callosités séparées par un étroit et très net sillon longitudinal
 médian. Pronotum à angles antérieurs assez obtus; surface à assez forte ponctua-
 tion peu serrée sur le disque, devenant subconfluente sur les côtés. Elytres à
 moyenne ponctuation peu serrée; stries nettes à points assez forts et peu serrés;
 interstries presque plans. Pygidium avec un fort sillon longitudinal médian.
 Métastrernum entièrement ponctué.

CONGO FRANÇAIS.

Le type seul est connu.

3. **Paraphytus Sancyi**, n. sp.

Type : Côte d'Ivoire, Muséum de Paris.

Long. 4 mm. — Corps noir luisant; glabre. Tête avec trois faibles impressions
 longitudinales; surface à très dense et assez forte ponctuation vaguement râpeuse;
 dents clypéales très obsolètes. Pronotum à angles antérieurs obtus; rebord latéral
 épais, surtout en arrière; ponctuation moyenne et un peu serrée le long de la base
 et des côtés, éparsée et fine sur le disque. Elytres à interstries larges, à peine
 convexes, lisses ou peu ponctués sur le milieu de la base, à médiocre ponctuation

un peu serrée sur les côtés et en arrière; stries fines, à assez petits points entamant les intervalles. Pygidium à sillons transverses forts; ponctuation moyenne et un peu serrée. Métasternum à ponctuation très forte et peu serrée sur les côtés en arrière, fine et éparse sur le disque et en avant.

CÔTE D'IVOIRE : Le Banco (R. PAULIAN et C. DELAMARE).

Espèce capturée régulièrement sous les écorces d'arbres tombés, en forêt, au Banco. Insectes peu actifs, vivant par petits groupes, à immobilisation réflexe très poussée.

Proche de *P. africanus*, mais en différant à première vue par la forme plus parallèle et l'aspect luisant.

Sur un Diptère parasite de *Capnodis tenebrionis* L. en France :

***Billaca subrotundata* ROND. [LARVAEVIDAE]**

par J. D'AGUILAR et M. FERON

A notre connaissance, c'est XAMBEU qui, le premier, indiqua, en 1892, la présence d'ennemis naturels de *Capnodis tenebrionis* dans la région méditerranéenne. Il s'agissait « d'un minuscule Chalcidien dont la phase pupiforme concorde avec la période nymphale de *C. tenebrionis* ». L'auteur précise que « c'est par centaines qu'à son éclosion, ce petit Hyménoptère grouille dans le corps de la nymphe ».

Une observation semblable est citée plus tard par G. GRANDI (1911); cet auteur ne donne pas non plus l'identité spécifique du parasite rencontré.

DEL GUERCIO (1931) consacre une partie de son travail sur *C. tenebrionis* à l'étude de certains champignons qu'il désigne sous le nom d'*Entomococcus*, champignons entravant le développement et parfois provoquant la mort des larves, des nymphes ou des adultes, se trouvant encore dans la loge nymphale. Signalons à ce propos que nous avons rencontré plusieurs fois, nous aussi, des nymphes enrobées par un feutrage mycélien dense qui semblait bien être la cause de leur mort.

G. F. REKK (1932) note la présence d'Acariens et les attaques de larves d'un Elatéride : *Melanotus rufipes* Hbst., sur des nymphes ou sur des adultes encore en loges.

Récemment, PUSSARD (1935) indiquait que les œufs et les nymphes de *C. tenebrionis* étaient attaqués en Provence par un *Formicidae*: *Pheidole pallidula* Nyl. Nos observations ont permis de confirmer l'action des Fourmis (non identifiées dans notre cas), ces prédateurs ayant été vus s'attaquer, dans la nature, aux jeunes larves sorties de l'œuf mais n'ayant pas encore gagné, à travers la terre, les racines d'arbres.

Enfin, E. RIVNAY (1947) a trouvé en plein champ des adultes de *Capnodis tenebrionis* parasités par un *Sarcophagidae*: *Sarcophila latifrons* Fall. D'après cet auteur, le Diptère dépose ses larves au niveau de la membrane intersegmentaire située entre la tête et le thorax; le développement larvaire est de deux ou trois semaines, et les femelles de *Capnodis* parasitées cessent de pondre.

Ce rapide historique montre que nous n'avons que des faits très épars concer-

nant les parasites vrais de *C. tenebrionis*, parasites qui paraissent d'ailleurs rares; par contre, les prédateurs se montrent plus fréquents, et plus importants.

En poursuivant des études écologiques détaillées dans la nature sur ce Coléoptère, l'un d'entre nous a pu, outre les confirmations signalées plus haut au sujet des actions de Champignons entomophytes et de Fourmis, apporter des constatations nouvelles concernant les parasites vrais.

En examinant soigneusement des galeries larvaires de Capnode sur Abricotiers, en fin juillet 1948, dans des vergers fortement attaqués de la région de Rivesaltes (Pyr.-Orientales), dans trois cas sur 135 larves trouvées, nous avons observé la présence d'une larve de Diptère. Dans chacun de ces cas, la larve de *C. tenebrionis* était morte et plus ou moins décomposée à côté de l'asticot qui atteignait environ 12 millimètres de longueur. Les trois asticots trouvés étaient analogues. L'un d'entre eux, dans les élevages, donna rapidement une pupe et à l'éclosion nous obtenions une Tachinaire: *Billaea subrotundata* Rond. ⁽¹⁾. L'insecte appartient à la famille des *Larvaevoridae*, tribu des *Dexiinae* (dont les représentants sont des parasites de Coléoptères), sous-tribu des *Dexiini*, section des *Dexiina* ⁽²⁾. Il a l'aspect extérieur et la coloration des femelles des *Sarcophaga*, et de bons caractères pour sa reconnaissance ont été donnés par P. STEIN en 1922. F. TÖLG (1912) a signalé *B. subrotundata* comme parasite des larves de *Prionus coriarius* L. (*Cerambycidae*). Ses observations étaient faites en Autriche. Les hôtes connus des espèces du genre *Billaea* appartiennent à des Coléoptères xylophages des familles *Scarabaeidae* et *Cerambycidae* ⁽³⁾.

Ainsi, le nouvel hôte de *Billaea subrotundata* Rond., bien qu'appartenant à une famille différente, possède une éthologie voisine des hôtes connus du genre *Billaea*.

F. TÖLG étudiant *Billaea pectinata* Meig. a observé les femelles de cette espèce déposant des œufs qui donnent naissance presque aussitôt à de petites larves. Les œufs sont pondus près des emplacements où se trouvent les insectes hôtes; les larves néonates les recherchent aussitôt. En général, la pénétration dans la victime de la future larve parasite se fait dans les quatre à cinq heures qui suivent; elle dépasse rarement un jour. Dès le deuxième jour après leur éclosion, les larves, selon TÖLG, perdent la faculté de pénétrer un hôte et meurent.

En conclusion, nos études faites dans les Pyrénées-Orientales nous permettent de confirmer les attaques de nymphes de *Capnodis tenebrionis* par un Champignon entomophyte, celle de larves néonates par les Fourmis, et de signaler la présence d'un parasite nouveau, une Tachinaire: *Billaea subrotundata* Rond., attaquant les larves, et déjà rencontrée comme parasite de larves de *Cerambycides* xylophages.

BIBLIOGRAPHIE

- 1921 W. BAER. Die Tachinen als schmarotzer der schädlichen Insekten (*Zeit. angew. Entom.*, VII, p. 379).

(1) Nous tenons à remercier bien sincèrement MM. F. VAN EMDEN et L. MESNIL pour les confirmations d'identifications, puis les renseignements qu'ils nous ont donnés sur l'espèce.

(2) L. MESNIL. Essai sur les Tachinaires, 1939, *Monographies publiées par les stations et laboratoires de Recherches agronomiques*.

(3) J. SUIRE. 1929 (*Rev. de Zool. Agric. Bordeaux*, XXVIII, p. 105) indique *Billaea microcera* Rond. comme parasite d'*Acronycta aceris* L. et *Brotolomia meticulosa* L., mais il semble bien qu'il s'agisse d'une erreur d'identification.

- 1931 — G. DEL GUERCIO. Bupreste nero del susino, del Pesco, del Ciliego et di altre piante fruttifere (*Redia*, XIX, pp. 227-252).
- 1911 — G. GRANDI. Dispense di Entomologia agraria Portici, p. 335.
- 1935 — R. PUSSARD. Observations sur la biologie de *C. tenebrionis* L. et sur les méthodes de lutte contre cet insecte (*Bull. Soc. ent. France*, XL, p. 23).
- 1932 — G. F. REKK. Méthodes chimiques de lutte contre certains Insectes xylophages des arbres fruitiers (*Trav. Stat. reg. de cult. fruit. de Tiflis*).
- 1945 et 1947 — E. RIVNAY. Physiological and ecological studies of the species of *Capnodis* in Palestine. II, studies on the larvae, IV Toxicological studies (*Bull. Ent. Res.*, XXXVI, pp. 103-119, et XXXVII, pp. 531-540).
- 1910 — F. TÖLG. *Billaea pectinata* Meig. als Parasit von Cetoniden und Cerambyciden larven. Metamorphose und äussere morphologie der Larve (*Zeit. wiss. Insektenbiol.*, VI, pp. 208-214; 278-283; 331-336; 387-395; 426-430).
- 1892-93 — XAMBEU. Mœurs et métamorphoses d'Insectes (3^e Mém.) (*Rev. d'Ent.*, pp. 245-246).

Nouvelles stations françaises d'Ephéméroptères (3^e note)

par H. BERTRAND et M.-L. VERRIER

Cette note est le complément de deux notes précédentes publiées par l'un de nous sur la répartition en France des Ephémères. Dans ces notes, nous avons donné la liste des travaux antérieurs sur la question⁽¹⁾.

L'un de nous (H. BERTRAND) a capturé une grande partie du matériel étudié ici au cours de recherches entomologiques principalement dans les environs de la station hydrobiologique du Paraclet (Somme), les étangs de Rambouillet, de Sologne, en Normandie, en Bretagne et dans les Pyrénées⁽²⁾. D'autres exemplaires proviennent du Plateau Central, des Alpes-Maritimes (M.-L. VERRIER). Nous avons d'autre part reçu des larves ou des imagos capturés par M. SPILLMANN dans la région parisienne, dans les environs de Montpellier par Mlles TUZET et MANIER, par M. ANGELIER dans les nappes phréatiques du Tech et du Têt et la région de Banyuls-sur-Mer, par M. GRENIER dans la région de Cauterets (Hautes-Pyrénées), par M. CHIMITZ dans l'Aisne, par M. BALAZUC dans l'Ardèche. Nous leur renouvelons nos remerciements.

Famille des *Prosopistomatidae*

Prosopistoma foliaceum (Fourcroy). — Cette espèce a été capturée à l'état de larve dans la Leyre, près de Lamothe (Gironde), sur des troncs de bois flot-

(1) M.-L. Verrier. *Bull. Soc. ent.* t. 49, 1944, p. 27 et t. 53, 1948, p. 66.

(2) Une étude détaillée des récoltes faites dans les Pyrénées vient de paraître dans le *Bulletin biologique de la France et de la Belgique*, T. LXXXIII, p. 1-24, 1949.

(3) Ces captures ont été signalées à la Soc. ent. le 28 novembre 1945 (H. BERTRAND, *Bull. Soc. ent.*, t. 4, p. 115, 1945).

tés ⁽¹⁾. TEMPÈRE (1922-1923) avait fait la même capture dans les mêmes conditions. Il est intéressant de noter que d'après les captures et observations précédemment faites dans la Seine, la Garonne, le Rhône, le Rhin et la Moldau, LESTAGE ⁽²⁾ a pu conclure que ces larves vivent « seulement dans les eaux rapides, généralement près des bords, à une profondeur variant de 0 m. 40 à 1 m. 50, et cachées dans les interstices, fissures, fentes, crevasses, trous, etc. des grosses pierres ».

Famille des *Ephemeridae*

Ephemerella danica Müll. — Des larves proviennent de l'Avre, près du Paraclet (Somme), de la Rance et du Linon, dans la région de Dinant (Côtes-du-Nord), de la pisciculture de Neuville (Aisne), de Saint-Denis-le-Ferment (Eure), de l'Andelle près de Fleury-sur-Andelle (Seine-Inférieure), de la Juine, à Saclas (Seine-et-Oise), d'un petit ruisseau près de Ceyrat à 6 km. de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Dans tous les cas, les captures ont été faites au troubleau et non dans les galeries creusées par les larves dans l'argile, comme il est classique de l'admettre de ces formes fouisseuses typiques.

Ephemerella vulgata L. — Cette espèce a été trouvée à l'état de larve dans l'Andelle à Fleury-sur-Andelle (Seine-Inférieure), à la pisciculture de Neuville (Aisne), dans un ruisseau près d'Orry-la-Ville (Oise), dans la Sauldre à Brinon (Cher). M. SPILLMANN nous a adressé des imagos capturés le 25 mai 1948 à 20 heures sur les bords du Lunain à Nanteau-sur-Lunain (Seine-et-Marne).

Famille des *Leptophlebiidae*

Paraleptophlebia submarginata Steph. — Des nymphes proches de la métamorphose ont été trouvées au Paraclet (Somme) en mars 1949.

Habroleptoides modesta Hagen. — La larve de cette espèce est assez répandue dans les Hautes-Pyrénées (région de Gourette, vallée de Cauterets, cirque de Gavarnie). Nous l'avons retrouvée dans la Couze Pavin, près du laboratoire de Besse-en-Chandesse (Puy-de-Dôme). Elle a été capturée par M. ANGELIER dans les nappes phréatiques du Têt (Pyrénées-Orientales) près de la réserve de pêche des Eaux-et-Forêts, vers 1.500 à 1.800 m. d'altitude, et dans le ruisseau de Celle, près de Voulz (Ardèche).

Cette espèce, déjà signalée dans les Vosges par BAUDOT, dans les Alpes par DORIER, semble se localiser dans les régions montagneuses.

Famille des *Ephemerellidae*

Ephemerella ignita Poda. — Des larves proviennent de l'Avre, près de Boves (Somme), de la pisciculture de Neuville (Aisne), de Saint-Denis-le-Ferment (Eure), de l'Andelle près de Fleury-sur-Andelle (Seine-Inférieure), de la région de Saclas (Seine-et-Oise). M. ANGELIER en a trouvé dans les nappes phréatiques du Tech, près de Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales).

Chitonophora sp. — M. GRENIER a capturé des larves de *Chitonophora* près de Cauterets (Hautes-Pyrénées). Nous ne pouvons l'identifier, car: 1° cette larve est différente de celle de *Chitonophora Krieghoffi* Ulm., la seule larve de *Chito-*

(1) LESTAGE, J.-A. — Ann. biol. lac, VIII, 1916, p. 243.

nophora actuellement identifiée pour la faune paléarctique; 2° parce que nous ne connaissons pas l'imago correspondant à cette larve. Nous indiquons cette station parce que le genre *Chitonophora* n'avait pas encore été mentionné en France.

Torleya belgica Lestage. — Des larves proviennent de la pisciculture de Neuville (Aisne) et de Saint-Denis-le-Ferment (Eure).

Famille des *Caenidae*

Caenis horaria L. — Ce *Caenis* est abondant dans la région de Boves (Somme), dans le marais de Founcamps et dans la Noye; dans les étangs de Rambouillet (Seine-et-Oise), dans la Sauldre à Brinon (Cher) (Barrière Pommier).

Caenis moesta Bgtss. — Ce *Caenis* existe également dans la région de Boves (Somme), dans le Marais de Founcamps, au confluent de l'Avre et de la Noye, et aussi dans l'Avre et la Noye; dans l'étang de Trivaux, près de Meudon (Seine).

Caenis lactea Pict. — Marais de Founcamps près de Boves (Somme).

Eurycaenis harrisella Curt. — Nous avons trouvé une station de la larve de cette espèce dans un petit affluent de l'Allier, l'Aumaire, près de Parentignat (Puy-de-Dôme). Jusqu'à plus ample informé, cette espèce est rare en France. Elle n'avait été signalée qu'à Toulouse, par EATON, et à Saint-Avertin, près de Tours, par LACROIX.

Famille des *Baetidae*

Baetis atrebatinus Eat. — Mlles TUZET et MANIER nous ont adressé des larves de cette espèce provenant du Lez, dans la région de Montpellier. Nous avons pu l'identifier grâce aux imagos que Mlle TUZET a obtenus par élevage. Cette espèce est intéressante à signaler. Jusqu'à maintenant, on la connaissait seulement en Angleterre et en Bohême; elle vient d'être signalée et décrite en Italie (M. GRANDI).

Baetis vernus Curt. — Cette espèce est abondante dans les Hautes-Pyrénées (Vallée de Cauterets, de Gavarnie).

Baetis gemellus Eat. — Vallée de Barèges et de Gavarnie.

Baetis alpinus Pict. — Vallée de Cauterets, de Barèges, de Gavarnie, d'Aure.

Ces trois espèces de *Baetis* se rencontrent dans ces diverses vallées des Pyrénées dans des milieux variés, ruisseaux, surfaces hygropétriques, cascades.

Baetis sp. — Il s'agit de larves de la région de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), que nous ne pouvons identifier, car nous ne possédons pas les imagos correspondants. Par certains caractères, palpes maxillaires de deux articles, la forme des branchies, leur opacité et leur trachéation à peine visible, cette larve s'apparente à la larve de *Baetis* sp. trouvée par SCHOUTEDEN à Genck (Belgique) et décrite par LESTAGE (*Ann. biol. lac.*, t. 8, 1916, p. 418).

Cloeon dipterum L. — Cette espèce est commune dans la région de Boves (Somme), notamment dans le Marais de Founcamp et dans les étangs de la région parisienne.

Cloeon praetextum Bgtss. — Lac d'Ilhéou (Hautes-Pyrénées). Cette espèce, décrite pour la première fois en Suède par BENGSSON, n'était connue en France

que par les captures de BAUDOT au lac de Gérardmer, et celles de l'un de nous dans la Baillaurie, à Banyuls, à l'autre extrémité de la chaîne des Pyrénées.

Procloeon. — Ce genre, non encore signalée en France, existe dans la Baillaurie près de Banyuls-sur-Mer et dans l'étang de Racou (Pyrénées-Orientales). Nous n'avons pu encore identifier ces larves, n'ayant pu en faire l'élevage pour obtenir les imagos correspondants. L'un de nous a retrouvé des *Procloeon* dans la région de Villefranche (Alpes-Maritimes). Tous les stades, larves, subimagos et imagos des deux sexes ont été obtenus. Il s'agit d'une espèce nouvelle dont la description sort du cadre de ce catalogue et sera faite ultérieurement. Ce même *Procloeon* existe dans la région de Montpellier d'après les envois que nous a faits Mlle TUZET.

Des larves de *Baetis*, type *rhodani*, existent à la pisciculture de Neuville (Aisne) et dans le ruisseau de Celle, près de Voul (Ardèche). Nous ne pouvons préciser leur détermination, car nous ne possédons pas l'imago correspondant.

De plus, à Saint-Denis-le-Ferment (Eure) se trouvent des *Baetis*, type *gemellus*, par les caractères de leurs pièces buccales, mais pourvus d'un cerque médian bien développé, alors que les *Baetis gemellus* se caractérisent par un cerque médian extrêmement court. Nous attendons d'avoir l'imago de ces larves pour en faire en toute certitude la détermination complète.

Famille des Ecdyonuridae

Heptagenia sulphurea Müller. — On trouve des larves de cette espèce dans l'Avre et au confluent de l'Avre et de la Noye, près de Boves (Somme).

Ecdyonurus venosus Fabr. — Basses-Pyrénées (vallées de la Nivelle, de la Nive), Hautes-Pyrénées (vallées du Saison, d'Ossau, le Valentin à la plaine de Ley, vallées de Cauterets, de Barèges, de Gavarnie, d'Aure), Ruisseau de Celle près de Voul (Ardèche).

Epeorus alpicola Eat. — Hautes-Pyrénées (vallées du Saison, d'Aspe, d'Ossau, de Cauterets).

Rhitrogena alpestris Eat. — Ruisseau de Celle, près de Voul (Ardèche), Basses-Pyrénées (vallée de la Nive), Hautes-Pyrénées (vallées du Saison, d'Ossau, le Valentin à la Plaine de Ley, vallées de Cauterets, de Barèges, de Gavarnie, d'Aure).

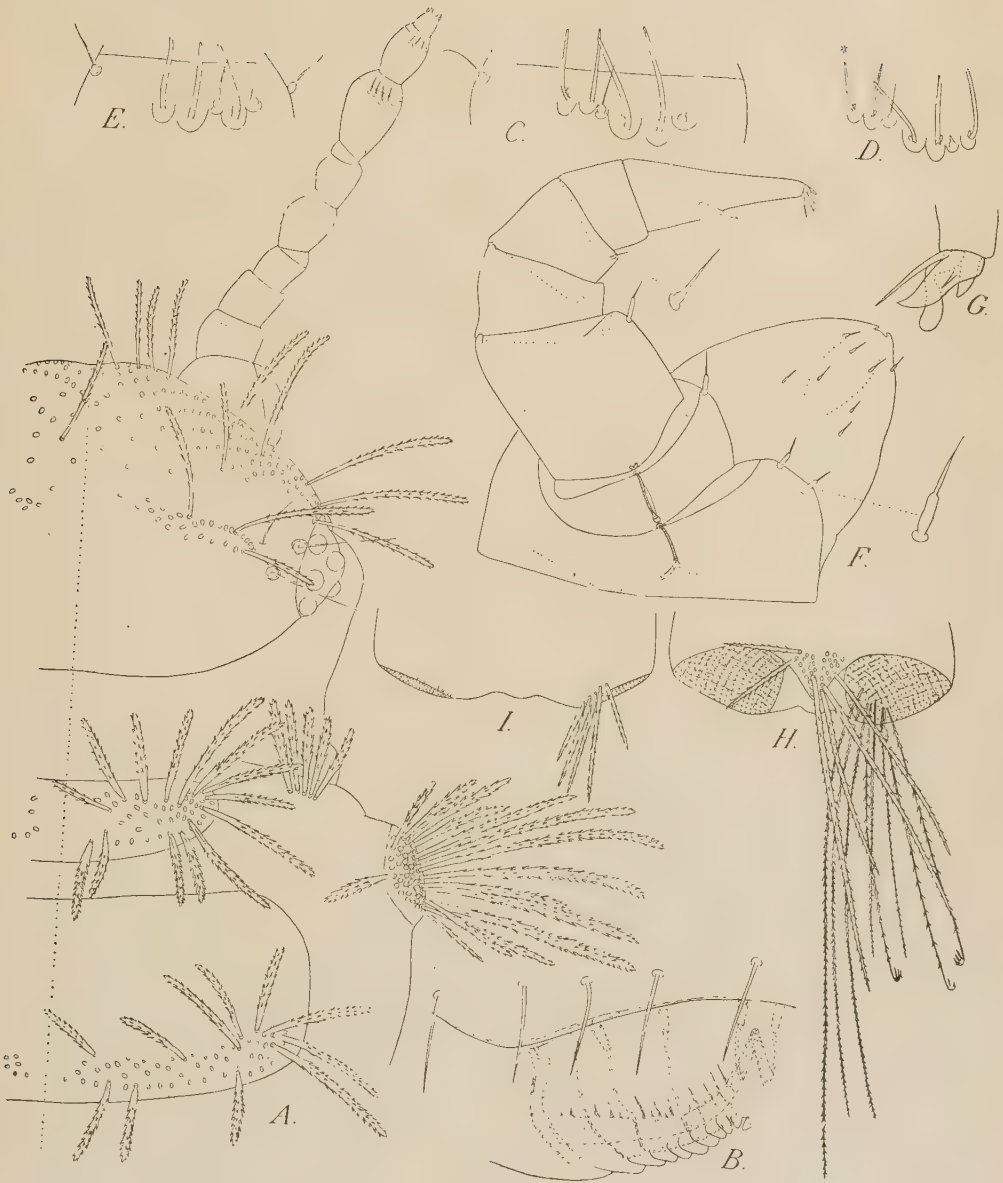
Famille des Siphonuridae

Siphonurus lacustris. — Espèce rare en France, déjà signalée dans les Hautes-Pyrénées, au lac d'Orédon par DESPAX, retrouvée au lac de Loustallat et près de Cauterets aux Oulettes de Gaube.

Un Polyxénidé inédit du Natal [DIPLOPODES PENICILLATES]

par B. CONDÉ

Trois espèces de Diplopodes Pénicillates (*Psélaphognathes auct.*) ont été citées jusqu'à présent d'Afrique australe : *Monographis Schultzzi* Attems 1909, du désert de Kalahari, du Little Namaqualand et du Cap, *Synxenus capensis* Silvestri 1923,



?Propolyxenus Lawrencei n. sp. de Champagne Castle :

A, Tête et tergites I et II. — B, Labre, face tergale, granulations non représentées. — C, Sensilles de l'article antennaire VI. — D, *Id.* (le sensille marqué d'une astérisque manque à l'antenne gauche). — E, sensilles de l'article antennaire VII. — F, Patte II gauche, face antérieure et pénis. — G, Extrémité distale du 2^e article du tarse et pré-tarse XII. — H, Bord postérieur du telson, face tergale. — I, *Id.*, face sternale. Les figures A, C, E se rapportent à l'adulte ; les autres à l'exemplaire à 12 pp. Figures A, H, I $\times 180$; F $\times 400$; B, C, D, E $\times 850$; G $\times 1700$.

du Cap, et *Schindalmonotus hystrix* Attems 1928, du Transvaal et du Cap. Selon JONES (1937), *Schindalmonotus* Attems 1928 est synonyme de *Synxenus* Silvestri 1900, et cet auteur suggère en outre que *S. hystrix* pourrait être identique à *S. capensis*.

Récemment, le Dr R. F. LAWRENCE, du Natal Museum de Pietermaritzburg, a eu l'amabilité de me communiquer deux représentants de ces singuliers Myriapodes découverts par lui au Natal. La présence de deux faisceaux caudaux bien séparés l'un de l'autre et la forme des trichomes de ces faisceaux placent à coup sûr ces exemplaires dans le groupe *Polyxenus-Propolyxenus*. Par la chétotaxie des tergites, ils s'éloignent nettement de *Polyxenus* et se rapprochent plutôt de *Propolyxenus*. Ce dernier genre, fondé par SILVESTRI en 1948 pour son *P. aegeus* de Rhodes, ne m'est encore connu que par la très brève diagnose donnée par cet auteur dans son tableau synoptique des genres de Diplopodes Pénicillates. Cette description étant trop sommaire pour permettre une identification rigoureuse, je rapporte avec doute mes exemplaires à *Propolyxenus*.

? *Propolyxenus Lawrencei*, n. sp.

STATION. — Natal. Champagne Castle, dans les Drakensberg Mountains, à 20 milles à l'E de Loskop, alt. 6.000 ft.: 1 ♂ adulte, 1 ♂ à 12 pp., longs respectivement de 4 et 2,6 mm. (sans les faisceaux caudaux); I-49.

COLORATION. — Jaune-brun, les trichomes étant plus foncés, sauf ceux des faisceaux caudaux qui paraissent blanc nacré.

TÊTE (fig. A à E). — Le vertex porte quatre plages de trichomes: deux antérieures confluentes dont les trichomes sont plus denses dans les régions latérales que dans la région médiane, et deux postérieures légèrement obliques, allongées, séparées par un espace médian égal à la moitié environ de leur longueur, chacune comprenant de 30 à 32 trichomes chez l'adulte et de 24 à 25 chez l'exemplaire à 12 pp. Ces trichomes sont relativement grêles, un peu dilatés vers l'apex, les latéraux étant un peu plus longs que les médiaux.

Les longueurs relatives des articles antennaires sont données par la figure A. Chez l'adulte, l'article VI porte 4 sensilles bacilliformes dont les 2 antérieurs sont un peu plus courts et plus grêles que les postérieurs, et 1 sensille conique minuscule; on observe en outre quelques sensilles sétiformes à base renflée comme on en rencontre habituellement le long du bord distal des articles I à VII (fig. C). Chez l'exemplaire à 12 pp., il y a 5 sensilles bacilliformes à l'antenne droite et 4 à l'antenne gauche (fig. D). Chez les deux exemplaires, l'article VII porte 3 sensilles bacilliformes subégales, 1 sensille conique minuscule et quelques sensilles sétiformes à base renflée (fig. E).

Trichobothries à funicule cylindrique, disposées en triangle, la plus interne étant de beaucoup la plus petite.

Six ocelles: 4 tergaux et 2 latéraux.

La marge antérieure du labre présente une échancrure médiane comblée par des lobes au nombre de 8 à 9 de chaque côté; sa marge postérieure est bordée de 9 soies (fig. B). La surface du labre est très finement granuleuse, à l'exception d'une étroite bande marginale antérieure (située immédiatement en arrière les lobes) où les granules sont assez volumineux et disposés *grosso modo* sur deux rangs.

Les palpes du gnathochilarium ressemblent à ceux de *Polyxenus lagurus* L., chacun se composant d'un mamelon, planté d'une vingtaine de sensilles subcylindriques courts, et d'une expansion latéro-externe, environ trois fois plus longue que lui, portant une quinzaine de sensilles subcylindriques plus longs que ceux du mamelon.

TRONC (fig. A, F, G, H, I). — Tergite I avec deux plages latérales de trichomes couvrant toute sa hauteur; tergites II à X avec deux plages latérales allongées, séparées par un étroit espace médian, occupant seulement le tiers postérieur du tergite et dont les trichomes sont disposés irrégulièrement sur trois ou quatre rangs. Tous ces trichomes sont plus épais que ceux de la tête (fig. A).

Pleurites du segment I avec une rangée de quatre ou cinq trichomes; pleurites des segments II à X portant chacun un panache de longs trichomes.

Subcoxae des pattes I et II avec respectivement une et deux soies biarticulées à funicule subcylindrique; ceux des autres pattes sans soie. Coxae et trochanters de toutes les pattes avec chacun une soie identique à celles des subcoxae. Tibias, à l'exception de celui de la patte I, avec un sensille sétiforme à base renflée, beaucoup plus ténu que les soies des autres articles. Deuxième article des tarsi avec une forte épine sternale. Griffes de forme habituelle (fig. F et G).

Pénis conique, trapu, identique à celui de *P. lagurus*; il porte huit soies biarticulées : une rangée proximale de deux, une rangée distale de quatre et une rangée intermédiaire de deux (fig. F).

Sternite sous-anal nu.

TELSON (fig. H et I). — Il porte deux faisceaux latéraux de trichomes, longs de 0,9 mm. chez l'adulte et de 0,5 mm. chez l'individu à 12 pp., dont les aires d'insertion sont séparées l'une de l'autre par un espace médian plus important que face sternale que face tergale. Les trichomes, identiques à ceux de *P. lagurus*, sont de deux types : les uns, abondants dans la région interne de chaque faisceau, sont délicatement barbelés sur toute leur longueur; les autres, beaucoup plus nombreux, sont arqués en crosse à l'apex. Face tergale, entre les faisceaux, on observe deux plages subtriangulaires d'une quinzaine de trichomes chacune, séparées par une étroite bande sagittale. Ces trichomes, très robustes et barbelés sur toute leur longueur, s'étendent en éventail au-dessus des faisceaux.

La présence en Afrique australe d'une espèce du groupe *Polyxenus-Propolyxenus* est intéressante, car, si l'on excepte *P. lagurus*, dont BRÖLEMANN a fait connaître la présence dans le Sahara central, les seize autres formes de Pénicillates connues jusqu'à présent du continent africain appartiennent à des genres bien différents : *Synxenus* (deux espèces), *Ankistroxenus* (cinq espèces et une variété), *Macroxenus* (une espèce), *Monographis* (une espèce), *Pauropsxenus* (une espèce), *Saroxenus* (deux espèces), *Alloproctus* (deux espèces) et *Lophoproctus* (une espèce).

(Faculté des Sciences de Nancy — Zoologie générale)

BIBLIOGRAPHIE

1909. ATTEMS (C.). — Myriopoden, in : L. SCHULTZE, Zool. u. anthrop. Ergebnisse e. Forschungsreise im Südafrik, II, 1. (Jena Denkschr. med. Ges., XIV, pp. 1-52.)

1928. ATTEMS (C.). — The *Myriopoda* of South Africa (*Ann. S. Afr. Mus.*, XXVI, pp. 1-431.)
1937. JONES (S.). — On two new South Indian Pselaphognathous Diplopods. (*Zool. Anz.*, CXIX, pp. 138-146.)
1900. SILVESTRI (F.). — Nuovo genere di *Polyxenidae*. (*Ibid.*, XXIII, pp. 113-114.)
1923. SILVESTRI (F.). — Notizia della presenza del genere *Synxenus* (*Myriapoda Diplopoda*) in Catalogna e descrizione di quattro specie. (*Treb. Mus. Cien. nat. Barcelona*, IV, 5, pp. 5-16.)
1948. SILVESTRI (F.). — Tavola sinottica dei generi dei *Diplopoda Penicillata*. (*Boll. Lab. Ent. agr. Portici*, VIII, pp. 214-220.)

Bibliographie

L. HUGH NEWMAN. — *Butterfly Haunts*, 1948, 128 pl.

Dans ce livre, d'une présentation parfaite, l'auteur a réuni une abondante documentation photographique sur les principaux Rhopalocères des îles britanniques.

Chaque espèce est « prise sur le vif » dans son milieu favori; de plus une vue artistique représentant le biotope y est adjointe. Un petit texte accompagne chaque illustration.

J. D'AG.

Cynthia LONGFIELD — *The Dragonflies of the British Isles*. Frederick Warne et C^o London, 255 pages, 12 pl. col.

Cette seconde édition du volume consacré par Miss LONGFIELD aux Odonates des îles britanniques traite à la fois des insectes adultes et des larves. Après une introduction sur les mœurs des Odonates et les méthodes de chasse et de préparation, l'auteur donne des tableaux pratiques de détermination et une description détaillée de toutes les espèces habitant les îles britanniques. Une abondante illustration composée en partie de dessins, partie de photographies facilite grandement l'identification des espèces. La plupart des Odonates de France existant chez nos voisins, ce livre pourra être utilisé avec fruit par les entomologistes français.

L.C.

Le Secrétaire-gerant : L. CHOPARD.

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

ANNALES DE LA NUTRITION ET DE L'ALIMENTATION, publiées sous l'égide du Centre National de Coordination des Etudes et Recherches sur la Nutrition et l'Alimentation. Paraît tous les deux mois par fascicules de 125 pages environ.

Prix de l'abonnement : France.... 1.200 frs
Etranger.. 1.500 frs

ARCHIVES DES SCIENCES PHYSIOLOGIQUES, publiées sous l'égide du Comité Directeur des Sciences Physiologiques. Paraît trimestriellement par fascicules de 125 à 150 pages.

Prix de l'abonnement : France.... 1.200 frs
Etranger.. 1.500 frs

PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES

GALLIA : Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, tome V a.....	1.200 frs
MATHIEU : Sur les théories du pouvoir rotatoire naturel.....	300 frs
ROUSSET : Diffusion de la lumière.....	200 frs
FREYMANN : Spectre infrarouge et structure moléculaire.....	200 frs
SURUGUE : Techniques générales du laboratoire de physique, Tome I.....	
Broché	900 frs
Cartonné...	1.000 frs

VIENT DE PARAÎTRE

DESTOUCHES J.-L. : Principes de la mécanique classique.....	350 frs
BERTHELOT : Le noyau atomique.....	100 frs
Colloques des HAUTS POLYMÈRES.....	400 frs
PARODI : Applications physiques de la transformation de Laplace.....	800 frs
CAUCHOIS : Les spectres de rayons X et la structure électronique de la matière.....	300 frs
Colloques des spectres moléculaires.....	750 frs

EN PRÉPARATION

DAUVILLIERS : Variations et origine du rayonnement cosmique.
 FABRY : L'ozone atmosphérique.
 VACHER : Techniques physiques de microanalyse biochimique.
 SURUGUE : Techniques générales du laboratoire de physique, tomes II et III.
 RICHARD : Répertoire des bibliothèques et de catalogues de manuscrits grecs.
 CHOLLEY : Carte structurale de la France et brochure.
 LHÉRITIER : Les méthodes statistiques d'interprétation des données numériques dans l'expérimentation biologique.
 COLLOQUES INTERNATIONAUX : Topologie algébrique. Analyse harmonique. Méthodes de calcul en mécanique des fluides. Effet Raman. Echanges isotopiques et structure moléculaire. Paléontologie. Relations entre phénomènes solaires et géophysiques...

Renseignements et vente au SERVICE DES PUBLICATIONS DU C. N. R. S.

45, Rue d'Ulm — PARIS V^e Tél. : ODÉon 81-95

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

N. BOUBÉE & C^{IE}

3, place St-André-des-Arts et 11, place St-Michel — PARIS (6^e)

MATÉRIEL ET INSTRUMENTS POUR L'ENTOMOLOGIE

Spécialités de cartons, filets
Étaloirs, épingles, loupes, pinces

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE

CHOIX IMPORTANT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Échantillons à la pièce
Collections pour l'enseignement

ZOOLOGIE - BOTANIQUE - GÉOLOGIE
MINÉRALOGIE - NATURALISATIONS

ÉDITIONS N. BOUBÉE ET C^{IE}

3, place St-André-des-Arts et 11, place St-Michel — PARIS (6^e)

ATLAS ILLUSTRÉS D'HISTOIRE NATURELLE

*Fascicules de 80 à 160 pages, comprenant de nombreuses figures en noir dans le texte
et 12 ou 16 fort belles planches en couleurs hors-texte.*

Atlas des Mammifères, par P. RODE
..... 4 fasc.

Atlas des Mammifères de France,
par P. RODE et Dr DIDIER. 1 vol.

Les Chauves-Souris de France, par
P. RODE..... 1 fasc.

Atlas des Oiseaux, par L. DELAP-
CHIER..... 4 fasc.

Atlas des Amphibiens et des Rep-
tiles, par F. ANGEL..... 2 fasc.

Atlas des Poissons.
Poissons marins, par L. BERTIN
..... 2 fasc.

Poissons des eaux douces ; espèces
françaises et exotiques par F. ANGEL
..... 2 fasc.

Atlas des Fossiles, par G. DENIZOT
..... 3 fasc.

Manuel du Botaniste herborisant,
par G. BIMONT..... 1 fasc.

Petit Atlas des Insectes, par
G. COLAS..... 2 fasc.

Atlas des Parasites des Cultures,
par le Dr R. POUTIERS... 3 fasc.

NOUVEL ATLAS D'ENTOMOLOGIE
Introduction à l'Entomologie, par
le Dr JEANNEL..... 3 fasc.

Atlas des Orthoptères, par L. CHO-
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Libellules, par L. CHO-
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Hémiptères, par A. VIL-
LIERS..... 2 fasc.

Atlas des Lépidoptères.
Fasc. I, par F. LE CERF.

Fasc. II et III, par G. HERBULOT.
Atlas des Hyménoptères, par
L. BERLAND..... 3 fasc.

Atlas des Coléoptères, par AUBER.
..... 3 fasc.

Guide de l'Entomologiste, par
G. COLAS..... 1 vol. in-8 carré

CATALOGUE SUR DEMANDE